

# Approche socio-économique de la pratique de gestion de fumier à l'échelle des exploitations agricoles (Kairouan, Tunisie)

Mise en contexte

## Introduction

Dans le cadre du projet VIABILITY « Documenting and evaluating the socio-economic viability of agroecological practices across Africa, Case study B on "Compost production and the integration of livestock and crop production in Tunisia » (CIRAD-ICARDA research Team, French-CGIAR program), ayant comme objectif d'orienter les décisions politiques sur l'investissement dans les transitions agroécologiques, nous avons travaillé sur l'étude de l'impact socio-économique de la pratique de gestion de fumier. A cause de l'érosion caractérisant la zone du bassin de Merguellil dans le gouvernorat de Kairouan (Tunisie), la pratique de gestion de fumier est considérée un des pratiques agroécologiques la plus répandue auprès des agriculteurs de la zone.

## Objectifs

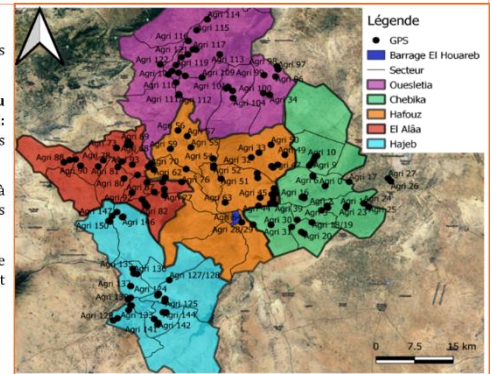
1. Caractériser les principales pratiques agroécologiques utilisées par les agriculteurs Kairouanais.
2. Analyser les impacts de la valorisation du fumier sur le plan socio-économique.

## Hypothèses

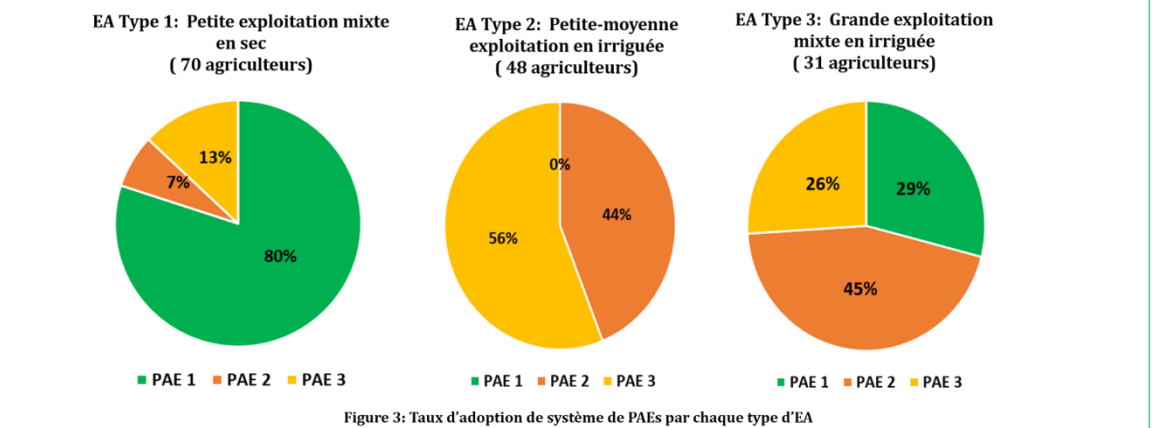
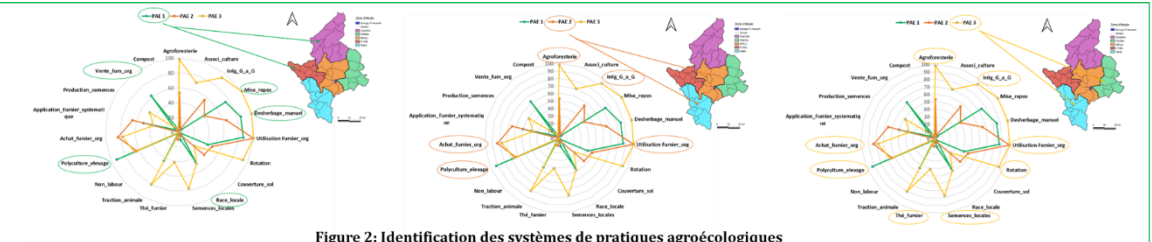
1. Le choix des pratiques agroécologiques (PAEs) dépend de la structure des systèmes d'exploitation.
2. La valorisation du fumier permet de réduire les coûts de fertilisants azotés chimiques (donc d'améliorer la viabilité économique).
3. Les PAEs sont intensives en termes de main d'œuvre mais cette intensivité en travail pourrait présenter une solution face au chômage des jeunes et au problème de l'exode rural.

## Méthodologie

- **Recherches bibliographiques:** Avoir une idée plus claire sur la zone d'étude, les systèmes agricoles actuels et l'évolution des pratiques de conduite dans le temps.
- **Entretien guidé avec des personnes ressources ayant des expériences de recherche ou développement dans la zone d'étude, en particulier sur le bassin versant de Merguellil:** Comprendre la dynamique des systèmes agraires pour identifier les défis des agriculteurs mais aussi les pratiques agroécologiques rencontrées dans la zone.
- **Enquêtes avec les agriculteurs de la zone d'étude:** Collecte de données pour contribuer à l'évaluation de l'impact socio-économique des PAEs (en particulier le fumier) sur les exploitations agricoles.
- **Analyses statistiques:** Utilisation des approches factorielles et de classification hiérarchique pour identifier les types d'exploitations agricoles dominantes, et leurs taux de déploiement des PAEs. (utilisation XLSTAT)



Résultats et discussions: Exploitations agricoles et PAEs



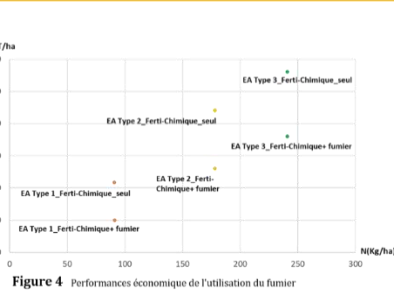
Colloque international GIRNAD-2021, Hammamet-Tunisie 15-16 décembre 2021

Manel Farhat (SupAgro Montpellier)  
Véronique Alary (ICARDA-CIRAD)  
Aymen Frijja (ICARDA)

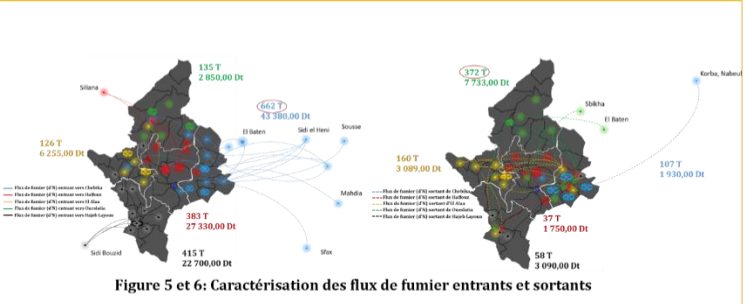
## Acknowledgment

This study is part of the "Viability of Agroecological Practices across Africa" project within the collaborative French-CGIAR framework of the Transformative Partnership Platform (TPP) on agroecological approaches to building resilience of livelihoods and landscapes. The study was also partly supported by the SWC@Scale Project (Towards the Effective Scaling of Soil and Water Conservation Technologies under different Agroecosystems in North and Central West Tunisia) which is funded by the Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) (ICARDA's agreement ID N°200236).

Résultats et discussions: gestion du fumier



**Impact économique à l'échelle de l'EA**  
En comparant les coûts de la fertilisation azotée dans le cas où l'agriculteur utilise du fumier organique pour combler les besoins de ses cultures en azote, avec le cas où l'agriculteur utilise uniquement une fertilisation azotée chimique, nous pouvons noter la réduction conséquente et croissante des coûts de la fertilisation pour les trois types d'exploitation.



**Impact socio-économique à l'échelle de l'EA et à l'échelle régionale**  
La figure 5 et 6 présentent respectivement les flux de biomasse entrants et sortants de chaque délégation de la zone d'étude. Ces deux cartes présentent non seulement des flux de fumier mais aussi des flux économiques et sociaux suite à l'achat et la vente de fumier par les agriculteurs. Ces flux s'étendent sur les zones côtières telles que Sfax, Sidi Bouzid, Sousse et Nabeul.

## Conclusion

1. Le choix des PAEs dépend de la structure des systèmes d'exploitation.
2. La valorisation du fumier permet de réduire les coûts de fertilisants azotés chimiques (donc d'améliorer la viabilité économique).
3. L'hypothèse relatives au travail intensifs dans les PAEs est presque confirmée mais nécessite des investigations plus longues sur le terrain, alors que l'hypothèse sous jacente en termes d'accroissement de travail pour les jeunes et de limitation de l'exode rural est à rejeter.